

Près Washington, lundi le 18 février [19]57

3<sup>ième</sup> lettre

Mon cher Marcel,

Je n'ai pas osé te parler longtemps au téléphone, malgré le désir que j'en avais. D'abord, je te parlais du bureau d'un motel, pas très intime, et j'avais peur d'entendre la standardiste me rappeler que j'avais dépassé les trois minutes. N'importe, cela m'a rassurée et réjouie d'entendre ta voix. Nous avons fait une assez bonne journée aujourd'hui, environ 275 milles. Je pense que René ne pourra guère faire plus que 300 milles par jour. Il est vrai que nous sommes partis assez tard ce matin de Westport. J'ai trouvé les deux vieux Boyd, leurs fils mariés vivant tout près, les belles-filles, tout ce monde extrêmement sympathique. Nous y avons reçu un accueil chaleureux — tout à fait genre New-England et nous avons eu le plaisir de voir chez une amie des Boyd des peintures de Maurice Prendergast, un peintre américain assez coté, je crois. Aujourd'hui, nous avons emprunté le fameux New Jersey Turnpike de New York à Baltimore, quelque chose de si ingénieux, de si rapide que ça en est presque terrifiant. 110 milles de route rectiligne à 3 allées en chaque sens, avec des postes d'essence et relais-restaurants à tous les 25 milles environ. La vitesse est folle et quand on sort de cette route on a la sensation d'avoir navigué dans un des paysages fantastiques de H.G. Wells. Vive quand même les bonnes petites routes, comme nous en avons connues dans le Vermont, où l'on reste de plain-pied avec les fermes, les maisons, les villages. Ces autoroutes conçues pour traverser les pays sans les voir ont vraiment quelque chose d'hallucinant. Je suis contente d'avoir connu l'expérience d'aujourd'hui — mais je préfère ne pas recommencer. J'ai eu un peu le coeur dans la bouche pendant la traversée de l'Hudson via le pont George-Washington. Notre pont de Québec est peu de chose auprès de ce mastodonte.

Demain nous traversons le Chesapeake Bay et sans doute un autre pont colossal. Ensuite, j'ai l'impression que, laissant derrière nous les très grandes agglomérations, nous ferons une route plus facile et plus agréable. Déjà, il fait beaucoup moins froid qu'à Québec. C'est presque doux. Nous avons même vu quelques champs d'un vert pâle et passablement d'oiseaux.

J'ai hâte d'arriver à quelque endroit où nous pourrions nous fixer, afin de recevoir tes lettres. Dis bonjour aux Madeleine, je leur écrirai dès que je serai installée. En ce moment, je n'en ai guère le temps.

Je t'embrasse bien tendrement.

Gabrielle